

Chère Madame, Chère amie, Chers amis,

Nous avons le plaisir de vous rappeler la tenue de notre 12e séminaire annuel d'été qui aura lieu du **DIMANCHE 26 JUILLET au JEUDI 30 JUILLET inclus**.

Le programme détaillé de ces journées d'étude intensive est en cours d'élaboration, la contribution des enseignants que nous retrouvons d'année en année pour ces séminaires étant assurée.

Afin de vous donner encore autrement le désir de participer au séminaire, et de préférence dans sa totalité, nous vous adressons en PJ en sus de la fiche d'inscription, trois documents. Chacun des documents vient à sa manière éclairer et expliciter le thème retenu pour le séminaire

« ENTRE CIEL et TERRE, BRIT COMME ALLIANCE »

- Doc. 1** Élaboré par Joëlle Bernheim : Présentation de références bibliques, talmudiques, et directions de recherche sur le thème
- Doc. 2** Élabore par le GR Gilles Bernheim : Explication du thème, problématiques essentielles
- Doc.3** Un article du au regretté Rabbi Lord Jonathan Sacks intitulé : Devarim, le livre de l'Alliance.

Nous vous invitons à prendre connaissance de ces documents et à vous inscrire !

Bien cordialement

בברכת שלום וכל טוב

Joëlle BERNHEIM

PS - Je vous rappelle que vous pouvez retrouver toutes nos informations sur notre site www.ejaf.fr.

EJAF : 12^e séminaire annuel d'été du dimanche 26 au jeudi 30 juillet (inclus) par ZOOM

RAPPEL DU THÈME, QUELQUES RÉFÉRENCES, QUELQUES DIRECTIONS DE RECHERCHE

Le thème : « Entre ciel et terre, Brit comme alliance »

L'idée de Brit traverse toute la Torah, comme un modèle régulateur et organisateur du rapport au divin, comme des relations entre les hommes et les peuples, les sociétés. Ce paradigme signe-t-il le caractère unique et singulier du message toraïque ? Et constitue-t-il aujourd'hui une direction d'espérance face au chaos du monde (kav-tikva)?

Pour formuler la question de manière légèrement différente : le modèle de Brit comme alliance, partenariat, contrat possible entre ciel et terre, entre D. et les hommes, signe-t-il une révolution au regard de la conception antique, idolâtre du rapport au divin, comme du rapport entre les hommes ? Examen, approfondissement et élargissement d'un paradigme qui traverse toute la Torah et même tout le Tanakh, mais est également interrogé par la Torah chebeal pe, la Torah orale (Talmud etc ...)

DANS LE TANAKH

Torah

S'agissant de Brit entre D. et les hommes : on a les alliances avec Noa'h, avec Avraham (et en particulier le ברית בין הבתרים - Alliance entre les morceaux), avec le peuple d'Israël.

Avec la question sous- jacente : cette alliance entre D. Et Israël est - elle réversible ?

(לכרות ברית - להפר ברית)

On trouve également des alliances entre individus : entre Avraham et Avimekek par exemple, des alliances entre nations.

La notion de Brit est associée à des Mitzvot spécifiques : Brit- Mila (ברית קדש), Chabbat (ברית ואות) etc...

On la retrouve dans les expressions suivantes :

ברית עולם, ברית שלום (פנחס), ברית מלח ...

Brit Olam, Brit chalom, Brit Mela'h

et liée à des objets à haute valeur symbolique :

ספר הברית (שמ' כד:ז), לוחות הברית, ארון הברית ...

Sefer habrit (Ex.24:7), lou'hot habrit, aron habrit

Dans le **Nakh** on trouve la notion de ברית entre autres dans les contextes et expressions suivantes :

ארץ הברית (יח' ל:ה) , מלאך הברית (מלאכי ג:א), ברית עם (ישעיה מב:ו)

Chez מלאכי Brit est associé au registre conjugal :

(אשת בריתך (ב:יד)

Torah chébeal pé - Torah orale

Quelques références talmudiques parmi tant d'autres

מס' ר"ה י"ז+יח ברית כרוכה עם 13 מידות ...
Traité Roch Hachana pp17-18

מס' גיטין ס: לא כרת הקב"ה ברית עם ישראל , אלא בשביל דברים שבעל פה
Traité Guittin 60b

מס' ברכות מז: + מט. 3 בריתות, 13 בריתות..
Traité Bra'hot 48b+ 49a

מס' ברכות ה: ברית במלח , ברית ביסורין
Traité Bra'hot 5b

מס' פסחים לה:
Traité Pessa'him 38b

Nous proposons aux enseignants et aux participants de s'engager dans une recherche sur la notion de Brit en travaillant des références Tanakhiques, talmudiques, halakhiques, philosophiques, historiques etc ... d'une manière qui vienne également éclairer les problématiques du présent.

La plateforme Hello Asso est d'ores et déjà ouverte pour les inscriptions :

[LIEN HELLO ASSO SEMINAIRE A JERUSALEM](https://www.helloasso.com/associations/ejaf/adhesions/ejaf-seminaire-ete-5786)

<https://www.helloasso.com/associations/ejaf/adhesions/ejaf-seminaire-ete-5786>

SÉMINAIRE D'ÉTÉ 5786

Entre ciel et terre, Brith comme Alliance

Comment la Torah envisage-t-elle ce lien et ces modalités de rencontres et d'échanges entre l'immanence et la transcendance ?

Quelles sont les conditions de possibilité et les enjeux de ce lien exceptionnel ?

De multiples questions se pressent encore dans nos esprits et les réponses ne manquent pas non plus. Mais à la lumière des textes de la Torah et des commentaires de nos sages, nous avons voulu privilégier la Brith comme Alliance pour dire, très partiellement, une des voies de cet entrelacement de l'immanence et de la transcendance, en tentant de comprendre les sens et conditions de son émergence, de ses enjeux, de sa ou de ses finalités, de ses dévoiements, de sa légitimité et de sa cohérence.

L'un des 13 principes énoncés par Maïmonide sur la croyance en ce surgissement du monde par Bria ou Création, comme effet pur de la volonté libre et absolue de la Divinité, loin d'être un dogme clos et pesant pour cette profonde liberté qui se presse au fond du cœur de l'humain, constitue une des conditions de possibilité de cet échange entre la transcendance et l'immanence, dont la Brith est le paradigme.

Ainsi va se fonder la rencontre des 2 présences, divin et humain, sur la base d'une absence et d'un retrait, celui de D. Lui-même, de Lui vers Lui-même. La Brith, l'Alliance, suggère certaines de ses modalités d'élaboration et de pérennité, à savoir le retrait même chez les protagonistes de cette Alliance d'une partie de leurs revendications et de ce qu'ils sont. Cette « retenue » s'applique aussi bien au Divin qu'à l'humain. C'est une des raisons pour lesquelles « former Alliance » en hébreu se dit « likroth Brith », couper Alliance.

Chacun, D. tout comme l'humain se voient dans l'obligation, s'ils acceptent de coopérer dans les limites respectives des prérogatives de chaque protagoniste, chacun donc se devra de réduire ses prétentions à tout dominer. Ce renoncement au pouvoir, sur acceptation et voulu comme une condition de cohérence et de cohésion de l'Alliance, va, paradoxalement, non pas constituer un blocage ou / et un gel des initiatives, mais bien au contraire, une ouverture sans pareil puisque, dans le monde de l'humain, il s'agira de savoir accueillir en son sein la Transcendance, par exemple la prophétie, la Loi, la promesse et la vie dans les structures (Messianiques) de socialité, alors que dans le monde du divin, D. sera soumis, en face de cette altérité qu'il a voulu, par amour à ce que nos sages du Talmud appellent « les 4 coudées de la Halakha » ou littéralement règle de conduite, à savoir, les modalités d'application des lois.

GB



Covenant & Conversation

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

ISSU DES ENSEIGNEMENTS ET DES ÉCRITS DE RABBI LORD JONATHAN SACKS

Avec nos remerciements à la famille Schimmel pour leur généreuse contribution au Covenant & Conversation, dédié à la mémoire de Harry (Chaim) Schimmel. «J'ai aimé la Torah de R' Chaim Schimmel aussitôt après en avoir fait la connaissance. Elle n'aspire pas seulement à une vérité en surface, mais également à une connexion à une vérité plus profonde. Avec l'aide d'Anna, sa remarquable épouse pendant plus de 60 ans, ils ont consacré leur vie à l'amour de la famille, à la communauté et à la Torah. Un couple extraordinaire qui m'a ému au plus haut point par l'exemple de sa vie.» - Rabbi Sacks

Dévarim

Traduit par Liora Rosenblatt

Le livre de l'alliance

Alors que nous commençons à lire le cinquième et dernier livre de la Torah, j'aimerais discuter de trois questions. La première d'entre elles est de savoir pourquoi le livre de Dévarim a-t-il cette structure : un mélange d'histoire et de droit, de souvenir et d'anticipation ?

Les Sages savaient que Dévarim avait une structure claire. Ailleurs dans la Torah, certains rabbins employèrent le principe de *semi'hout haparchiyot* – le fait que nous puissions apprendre quelque chose du fait que le passage Y survient immédiatement après le passage X. Certains ne l'ont cependant pas utilisé, car il existe une règle, *Ein Moukdam Oumou'akhar BaTorah*, c'est-à-dire que la Torah ne suit pas toujours une séquence chronologique stricte. Nous ne pouvons donc pas toujours donner une signification au fait que les passages soient dans l'ordre dans lequel ils sont. Cependant, tout le monde est d'accord pour dire qu'il existe un ordre et une structure précis dans le livre de Dévarim.¹ Mais quel est l'ordre ?

La seconde question : les Sages ont à l'origine appelé Dévarim "Michné Torah", c'est-à-dire une "deuxième loi". D'où le nom latin "Deutéronome", qui signifie la deuxième loi. Mais de quelle manière Dévarim est-il la deuxième loi ? Certaines des lois que Moïse a énoncé dans le livre sont apparues précédemment, tandis que d'autres non. Est-ce une répétition des lois que Moïse a reçues au Sinaï et à la tente d'assignation ? Est-ce quelque chose de nouveau ? Quel est le sens exact de Michné Torah ?

La troisième question : qu'est-ce que le livre fait là ? Il représente les discours que Moïse a donnés dans le

dernier mois de sa vie à la génération qui traverserait le Jourdain et qui entrerait en Terre promise. Pourquoi est-il inclus dans la Torah ? Si la Torah est un livre d'histoire, nous devrions passer directement de la fin du livre de Bamidbar (l'arrivée des Israélites au bord de la rivière du Jourdain), au livre de Josué lorsqu'ils traversèrent la rivière et commencèrent leur conquête de la terre. Si la Torah est un livre de droit, Dévarim devrait être un ensemble de lois sans aucun souvenir historique et aucune nostalgie prophétique qu'elle contient. Quel genre de livre est Dévarim et quel est son sens dans la Torah prise dans son ensemble ?

Un nombre de découvertes archéologiques relativement récentes ont jeté un regard nouveau sur toutes ces questions. Ce sont des archives gravées des anciens traités entre les pouvoirs avoisinants. Parmi elles, la "Stèle des Vautours" commémorant la victoire d'Eannatum, dirigeant de Lagash en Mésopotamie du Sud, sur le peuple d'Umma, et celui de Naram-Sin, Roi de Kish et Akkad, dirigeant d'Elam. Les deux datent du troisième millénaire avant l'ère commune, avant l'époque d'Abraham.

Les traités sont de deux types : entre des partis de puissance à peu près équivalente ("traités de parité"), et ceux entre un parti fort (un précurseur de l'idée moderne d'une superpuissance) et un parti faible. Ceux-ci sont connus sous le nom de "traités de suzeraineté", suzerain signifiant le pouvoir dominant dans une région donnée.

Un autre nom pour traité est, bien sûr, une *brit*, une alliance, et nous voyons maintenant leur signification pour une meilleure compréhension du judaïsme.

¹ Cela est discuté dans la Gémara, voir Brakhot 21b.

L'alliance fut la structure de base dans le Moyen Orient ancien des traités entre les puissances avoisinantes. Abraham, par exemple, fait une brève avec Avimelech, roi de Gerar, à Beersheva (Gen. 21:27-32). C'est aussi le cas d'Isaac (Gen. 26:28). Jacob en fait de même avec Laban (Gen. 31:44-54).

Ce que les traités nouvellement découverts démontrent est la forme précise d'alliances anciennes. Ils comportaient six parties. [1] Ils commençaient par un préambule, soulignant l'identité de la personne ou du pouvoir initiant l'alliance. Cela était suivi [2] d'un prologue historique, revenant sur l'histoire de la relation entre les deux partis de l'alliance. Puis viennent [3] les dispositions de l'alliance elle-même, les modalités qui sont souvent énoncées en deux formes, [a] les principes généraux et [b] les clauses détaillées.

Puis venait [4] une clause pour que l'alliance soit déposée dans un endroit sacré, et lue sur une base régulière. Ensuite, [5] les sanctions associées à l'alliance, les bénédictions qui suivraient si elle était respectée, et les malédictions qui s'en suivraient si elle était rompue. Enfin, il y a un énoncé [6] des témoins de l'alliance, habituellement les dieux des nations impliqués.

Tout le livre de Dévarim est structuré comme une alliance prolongée, sur ces lignes précisément. Voilà comment cela fonctionne :

1. **Préambule** : Annonce l'endroit, le moment et la personne qui initiera l'alliance qui suit : Moïse, au nom de D.ieu (Dévarim 1:1-1:5).
2. **Prologue historique** : Moïse récapitule l'histoire qui les a amenés là où ils sont, rappelant majoritairement les événements décrits dans le livre de Bamidbar (Dévarim 1:6-4:49).
3. **Modalités** :
 - a. Dispositions générales : Les Dix Commandements, le Chéma, etc. Le récapitulatif des événements entourant la réalisation de l'alliance au Sinaï (Dévarim chs. 5-11).
 - b. Modalités spécifiques: les détails de la loi, avec une référence spéciale sur la manière dont elles doivent être réalisées par le peuple dans son ensemble en terre d'Israël (Dévarim chs. 12-26).
4. **Déposition et lecture régulière** : La loi doit être inscrite sur une pierre (stèle) au mont Ebal ; la Torah écrite par Moïse et placée dans l'arche ; pour être lue en public à une

assemblée de la nation par le roi tous les sept ans (Dévarim chs. 27, 31).

5. **Les sanctions – les bénédictions et les malédictions** : Le chapitre 28 mentionne les bénédictions et les malédictions ; les chapitres 29-30, le renouvellement de l'alliance, ainsi qu'une déclaration selon laquelle même si le peuple brise l'alliance et les malédictions viennent à s'accomplir, le repentir, la *téchouva*, est toujours possible (Dévarim 28-30).
6. **Les témoins** : "Ciel et terre" (Dev. 4:26, Dev. 30:19, Dev. 31:28, 32:1), "Ce chant" (Dev. 31:19).

En d'autres termes, mise à part la chanson de Moïse et la bénédiction des tribus – sur laquelle le livre et la vie de Moïse se terminent –, tout le livre de Dévarim est une alliance à une échelle monumentale. Nous voyons maintenant la nature extraordinaire du livre. Il a repris une formule politique ancienne et on l'a utilisée pour un tout autre objectif.

Ce qui est unique de l'alliance dans le judaïsme est, tout d'abord, que l'une des parties est D.ieu Lui-même. Cela aurait été inintelligible aux voisins d'Israël et demeure extraordinaire même aujourd'hui. L'idée selon laquelle D.ieu peut se lier aux êtres humains, liant leur destin au Sien, faisant d'eux Ses ambassadeurs – Ses "témoins" – au monde, est toujours radicale et excitante.

Deuxièmement, l'autre partie de l'alliance n'est pas, tel que ce fut le cas dans l'antiquité, le roi ou dirigeant de la nation en question, mais le peuple dans sa globalité. Chaque israélite, tel que nous l'avons vu dans le livre de l'Exode 19 et 24, et tout au long du Deutéronome, fait partie de l'alliance, et co-responsable du peuple en tant que tel pour la préserver.

De cela découle l'idée selon laquelle *Kol Yisrael arevin zé lazé*, "tous les juifs sont responsables les uns les autres", ainsi que l'idée américaine, bien plus tard, de "Nous, le peuple." Cette transformation signifiait que chaque juif devait connaître la loi et l'enseigner à ses enfants. Chaque juif devait connaître l'histoire de son peuple, le réciter à Pessa'h et au moment où on devait amener les prémices à Jérusalem.

Il s'agit de politiques d'alliance, une forme unique de structure politique basée non pas sur une hiérarchie des pouvoirs, mais sur un sentiment partagé d'histoire et de destin. Il s'agit d'une politique morale, dédiée à créer une société juste et gracieuse qui honore la dignité de tous, en particulier celles des gens opprimés, des pauvres, des personnes vulnérables et des "marginaux" : la veuve, l'orphelin et l'étranger.

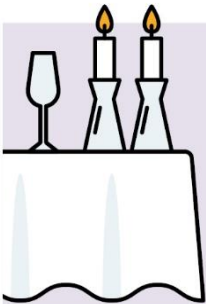
La structure du livre est désormais claire. Elle suit précisément la structure d'un ancien traité de suzeraineté entre un pouvoir fort, D.ieu, et un pouvoir faible, les israélites. Politiquement parlant, de tels traités étaient bien connus dans le monde ancien, mais religieusement, c'est unique. Car cela signifie que D.ieu a pris une nation entière pour devenir Ses "partenaires dans l'œuvre de la Création" en montrant à toute l'humanité ce que cela représente de construire une société qui honore chaque individu à l'image de D.ieu.

Nous comprenons maintenant ce que "Michné Torah" signifie : ce livre est une "copie" de l'alliance entre D.ieu et le peuple, contractée au Sinaï, renouvelée sur la rive du Jourdain puis à des moments significatifs de l'histoire juive. Il s'agit de l'archive écrite de l'accord, tout comme une *ketouba* est une preuve écrite des obligations endossées par un mari envers son épouse.

Nous comprenons maintenant la place de Dévarim dans le Tanakh dans son ensemble. Il s'agit de l'axe

autour duquel toute l'histoire juive tourne. Si la génération qui a quitté l'Égypte avait eu la foi et le courage d'entrer en Terre promise, toute l'histoire juive se serait articulée autour de la révélation au Sinaï. En fait, l'épisode des espions a démontré que la génération manquait de volonté pour le faire. Ainsi, le moment critique vint pour la génération suivante, lorsque Moïse a renouvelé l'alliance avec eux comme condition de leur héritage de la terre à la fin de sa vie. Les quatre livres précédents de la Torah mènent à ce moment, et tous les autres livres du Tanakh en sont un commentaire – un récit de la façon dont cela a fonctionné au fil du temps.

Dévarim est le livre de l'alliance, le point central de la théologie juive, et le projet qu'il définit est unique. Car il vise uniquement à la construction d'une société qui moraliserait ses membres, inspirerait les autres, et servirait d'un modèle de ce qui pourrait être réalisé si l'humanité dans son ensemble servait le D.ieu unique qui nous a créés à Son image.



Questions à poser à la table de Chabbath

1. Pourquoi Dévarim mélange histoire, lois et discours, et comment cela peut-il aider les israélites ?
2. Pourquoi est-ce important que chaque israélite fassent partie de cette alliance unique dans Dévarim ?
3. Comment le principe selon lequel "tous les juifs soient responsables les uns les autres" impacte le comportement de la communauté ? Pouvez-vous donner un exemple ?

● Ces questions sont issues de l'édition familiale du Covenant & Conversation de Rabbi Sacks. Pour une étude interactive et multigénérationnelle, voir l'édition complète ici : www.rabbisacks.org/covenant-conversation-family-edition-fr/devarim-fr/le-livre-de-lalliance.